

# Sœurs CPCR

## 75 ans au service des paroisses

Les Sœurs coopératrices paroissiales du Christ-Roi célèbrent cette année le 75<sup>e</sup> anniversaire de leur fondation. C'est à Chabeuil, près de Valence que le Père Vallet <sup>1</sup> donna le voile aux premières Sœurs le 31 octobre 1943 en la fête du Christ-Roi, leur patron principal. Avec elles, rendons grâce à Dieu !



**C**ontemplation, apostolat, esprit missionnaire, doivent se compléter et s'enrichir mutuellement pour donner à la vie de la Coopératrice sa profonde unité. « Nous annonçons la Parole de Dieu et travaillons en faveur des paroisses, par l'évangélisation des hommes adultes et de leurs familles. De cette manière, nous collaborons à la construction du Règne du Christ, Roi de l'univers. »

### Un « corps d'âmes priantes »

« Il me faut un corps d'âmes priantes » avait répondu le Père Vallet à un ami étonné de le voir fonder une congrégation de religieuses au service de cette œuvre d'hommes. Et aux premières sœurs, il écrivait : « Il nous faut des sœurs qui comprennent et qui, pour parvenir à avoir l'homme pour le Christ notre Roi, son Église et le salut des âmes, se vouent à tout sacrifier dans un travail obscur, oublié ou effacé, dans la plus fervente et instante prière, et dans la pénitence possible à leur âge, santé et obligation » (27/08/1945).

Prière et pénitence pour attirer les grâces de Dieu. Travail pour collaborer à l'apostolat des pères coopérateurs, prenant en charge tout ce que peut assumer une religieuse : soin des maisons de retraite, secrétariat, catéchèse aux hommes, réunions, visites, invitation aux retraites...

« Lorsque j'ai compris - au cours d'une retraite - que le Seigneur me voulait dans cette congrégation naissante, j'étais bien loin de réaliser à quel point la vocation de coopératrice répondait à mes aspirations les plus profondes. Je désirais me consacrer au Christ dans une vie de prière et d'immolation pour le salut des âmes à l'exemple de sainte Thérèse de Lisieux et, en même temps, travailler de toute mes forces au service de l'Église pour ramener à Dieu notre monde actuel si éloigné de Lui.

En étudiant et méditant les plans du père fondateur et les résultats impressionnants qu'il avait obtenus,

je découvrais comment, par le moyen des hommes renouvelés spirituellement dans les exercices et envoyés comme apôtres dans leur paroisse, nous coopérons directement à la mission évangélisatrice et sanctificatrice de l'Église ; et comment en conduisant, par la paroisse au diocèse et à l'Église, le plus grand nombre de chefs ou futurs chefs de famille, directeurs d'entreprises, ceux qui peuvent exercer le plus d'influence sur l'orientation spirituelle de l'humanité - nous avons un raccourci pour ramener à Dieu notre société. La conversion de l'homme m'apparaît comme la clef de la conversion du monde. »

### De nouveaux « cénacles »

« Et le Seigneur m'appelait à collaborer à cette œuvre d'une façon toute simple, à l'imitation de la Vierge Marie et des saintes Femmes dont parle l'Évangile qui, en suivant Jésus et les apôtres, s'associaient à l'œuvre de la rédemption, par leur travail et par leurs prières assidues, comme nous le voyons en particulier au Cénacle pour la Pentecôte. Depuis lors, comme elles et avec elles, me voici au service de ces nouveaux cénacles que sont les maisons de retraite, pour implorer le don de l'Esprit-Saint sur les apôtres d'aujourd'hui. »

« Il faut travailler dans la foi, semer partout une prière, pour qu'à chaque pas le retraitant trouve la grâce dont il a besoin. Et que de moyens il faudra mettre en œuvre pour conserver le fruit de la retraite : aider à la persévérance, compléter la formation, soutenir l'apostolat... Moyens qui, sans cesse, nous rappellent la nécessité d'unir les mains de Marthe et le cœur de Marie, d'être contemplatives dans l'action, pour que le Seigneur agisse par nous. » ■

Mère Marie Joseph

1. François de Paule Vallet (1883-1947), fondateur des congrégations de coopérateurs et des coopératrices paroissiales du Christ-Roi (CPCR) et de l'Œuvre de laïcs.

Partageant la même vie et les mêmes aspirations, chacune de nos communautés veut être un « cénacle d'amour dans le cœur de Notre-Dame » ne formant, à l'exemple des premiers chrétiens, « qu'un cœur et qu'une âme » : n'ayant qu'une même mission où toutes contribuent à l'œuvre commune. Employée à un travail obscur ou, qu'il faille comme les serviteurs de la parabole, aller « par les chemins » pour inviter les hommes au banquet que Dieu leur prépare ; c'est le même idéal qui nous anime : que le feu allumé sur la terre par le Christ brûle au cœur de chaque homme, de chaque famille, de chaque paroisse, de toute la société.

